

Le son [j] et sa notation dans l'écriture russe

A. Quelques faits étranges

Nous avons compté seulement 5 voyelles en russe, mais utilisons 10 *lettres-voyelles* pour les noter suivant le principe d'écriture syllabique. Certains mystères demeurent :

- Les lettre-voyelles de 2^{ème} série Е Я Ю Ё paraissent ambiguës :
 - tantôt la lecture de « я » ne se distingue pas de celle de « а » : on sait qu'il n'est pas tout à fait exact de prononcer les syllabes de дядя « oncle » comme dans le français « diable » : en russe, дя est constitué de /a/ précédé d'un /d'/ mou ;
 - tantôt я correspond aux sons entendus dans le mot allemand ja « oui » : c'est le cas lorsqu'il représente le mot signifiant « je », ou lorsque on nomme la lettre « я » pour épeler un mot.
- La lettre И semble suivre d'autres règles de lecture que les autres lettres-voyelles de 2^{ème} série : on entend un seul son dans la première syllabe de иди! « viens !, va ! » (sans parler de la bizarrerie orthographique de шить « coudre » ou скажи́те « dites »).
- Les lettres Ъ, Ы ont une fonction précise : elles notent le caractère dur ou mou de la consonne représentée par la lettre qui précède : пять /p'at'/ « cinq ». Mais pourquoi avoir conservé le « Ъ » puisqu'on a décidé d'en faire l'économie en fin de mot : мать => мат ?

Tous ces points sont liés, et les présentations des manuels divergent fortement. On donne parfois 3 règles de lecture différentes pour la lettre я... et 2 en sus pour certains mots étrangers ! L'optique retenue ici visera à appliquer de manière cohérente **le principe d'écriture syllabique** et **simplifier la présentation des flexions**. Toutefois, une transcription élémentaire facilitera votre navigation dans les manuels.

B. Un fait d'écriture répandu et simple : un son non représenté par une lettre

Les langues qui s'écrivent à l'aide d'un alphabet ont à leur disposition un nombre restreint de lettres et signes. Par souci d'économie, ces langues doivent décider de **ne pas noter certains sons**.

Dans l'écriture allemande par exemple, on omet par convention de noter dans l'écriture le « coup de glotte » [ʔ] qui s'entend dans die [ʔ]Arbeit « le travail ». En revanche, ce même son est le plus souvent notée en arabe, avec la lettre-consonne *hamza* : السَّمَاءُ as-samā'u, « le ciel ».

Dans beaucoup de ces langues, on a choisi de ne pas écrire la *consonne* que le français orthographie de manière si variable : « aïe », « yoyo », « œil », « famille », « hyène » etc. En phonétique, cette consonne pourrait être transcrite [i̥] ou [y] mais la tradition préfère la première lettre de l'allemand ja « oui ». La transcription [j] ne représentera donc pas ici la consonne toujours dure désignée par la lettre Ж !



Le son [j] a le privilège de porter un nom : « **yod** ». Il ne faut pas confondre ce sens phonétique avec l'origine du mot « yod », qui désignait une lettre-consonne de l'alphabet hébreu (la première lettre de la séquence à quatre lettres /tétragramme/ יהוה YHVH, nom de Dieu qu'il est interdit de prononcer...)

Parfois, le français ne note pas cette consonne : on prononce « cri[j]a », « cri[j]er », mais l'on écrit « cria », crier ».



Le russe, quant à lui, a choisi de ne jamais noter le yod (hormis dans certains mots étrangers).

C. Application au système d'écriture syllabique

Le [J] est une consonne molle. On peut donc appliquer le *principe d'écriture syllabique* : la voyelle qui suit devra être représentée par une lettre voyelle « de 2^{ème} série » : Ю, Я, Ё, Е ou И.

Gardons à l'esprit que c'est une consonne, que l'on prononce et entend, mais **sans** lettre correspondante. À nous de la trouver là où elle doit être prononcée. Si nécessaire, il est toujours possible de la rétablir « à l'allemande », avec la lettre « J » comme le font les manuels russes. D'autres manuels utilisent un point : « . ».

Exemple :

[OU] :	У	У нас « chez nous »
[P ^{DUR}] + [OU] :	П У	Путин « Poutine »
[P ^{MOU}] + [OU] :	П Ю	пюпитр « pupitre »
[J] ^{MOU} + [OU] :	j Ю écrit simplement «Ю»	юг « le Sud »

Ainsi, lorsqu'on trouve une lettre-voyelle Ю, Я, Ё, Е, И non précédée de lettre consonne, on sait qu'elle est précédée d'un [J].

Certains manuels indiquent d'ailleurs que ce [J] est amalgamé à la lettre lorsqu'elle est isolée, ce qui correspond effectivement à l'histoire de certains tracés. Par exemple, la partie gauche de Ю provient de la lettre appelée « *iota* » en grec : « I »



Pour И, l'amalgame n'est pas seulement dans le tracé de la lettre. Nous avons déjà pris l'habitude de prononcer [i], et non [Ji]. Nous verrons une exception.

D. Exercices et application à la flexion des possessifs

I. Notez [J] là où l'écriture indique sa présence :

- есть « il y a »
- фамилия « nom de famille » ;
- имя « prénom ; nom (terme plus général que le précédent) »

II. Application : les déterminants possessifs de 1^{ère} et 2^{ème} personne. Observez :

possesseur	possessif	nom	possesseur	possessif	nom
я →	мо ^я	газета ^{Féminin}	ты →	тво ^я	газета
« moi »	мо ^ё	лицо ^{Neutre}	« toi »	тво ^ё	лицо
	мо ^и	газеты ^{Pluriel}		тво ^и	газеты
	мо ^й	журнал ^{Masculin}		тво ^й	журнал

1. Intercalez des petits « j » pour signaler la présence des yods.
2. - que représente la lettre **й** ?*
3. - que représente la lettre **ь** ?*

(réponses à inscrire page suivante)

possesseur	possessif	nom
кто? →	ч ^ь я	газета?
	ч ^ь ё	лицо?
	ч ^ь и	газеты?
	ч ^ь й	журнал?

=> la lettre **Й** _____

=> la lettre **Ь** _____

Remarque sur la prononciation de **чы** :

III. Exercice de récapitulation sur l'écriture syllabique

Certains mots peuvent se lire de gauche à droite (=>), ou de droite à gauche (<=) avec des valeurs différentes (cette variété d'anagrammes est appelée « anacycliques ») :

fr. ROC <=> COR

г. ЛОЗ <=> ЗОЛ

« des pieds de vignes »

« en colère »

En prenant garde à la nature dure ou molle des consonnes, lisez successivement « de gauche à droite » en étant attentif aux consonnes molles, puis « de droite à gauche » en gardant bien la même classe (dure ou molle) pour chaque consonne.

Puis inscrivez la seconde lecture (<=) en suivant le principe d'écriture syllabique :

СЁЛ « des bourgs » <=>

ЖЁН* « des épouses » <=>

ЛЮК « une ouverture » <=>

ЛЯГ « allonge-toi ! » <=>

ГОЛЬ « les démunis » <=>

РЫТЬ « creuser » <=>

РАЙ « le paradis » <=>

ЛЕЙ « verse ! » <=>

* dans **жён**, le **ж** est dur malgré ce que suggère le choix du « **ё** », lettre-voyelle de 2^{ème} série. Les raisons de cette bizarrerie seront expliquées très prochainement.